

Publié le 20 janvier 2010 à 05h00 | Mis à jour le 20 janvier 2010 à 05h00

Toute la vérité : Hélène Florent en procureure parano à TVA

Richard Therrien - Le Soleil

(Montréal) Quand elle entre chez elle, la procureure de la Couronne Brigitte Desbiens ferme à double tour. Elle identifie tout individu le moindrement louche comme un possible agresseur. Et c'est pire depuis qu'un accusé reconnu coupable de meurtre a voulu lui sauter dessus en pleine cour.

Après la médecine (*Trauma*) et les relations publiques (*Mirador*), la télé s'attaque au monde des procureurs de la Couronne dans la nouvelle série *Toute la vérité*, dès le jeudi 28 janvier à 20h, à TVA. Les auteurs d'*Annie et ses hommes*, Bernard Dansereau et Annie Piérard, ont eu envie d'aborder ce sujet en consultant l'avocate Hélène Di Salvo, procureure dans l'affaire Dave Hilton, pour une intrigue de leur précédent téléroman.

Ne vous attendez pas à d'interminables plaidoiries, les audiences n'occupent souvent qu'une portion mineure de l'épisode. *Toute la vérité* se penche avant tout sur des humains dans tous leurs défauts et leurs contradictions, de même que sur les jeux de séduction auxquels ils se prêtent.

Hélène Florent incarne le personnage principal, Brigitte Desbiens, procureure aux assises paranoïaque, qui se laisse facilement envahir par ses causes, et trop débordée pour se consacrer pleinement à sa relation amoureuse avec un criminaliste, joué par Patrice Robitaille.

L'avocate, dans le clan des «bons», n'arrive pas à comprendre qu'on puisse défendre un accusé qu'on sait coupable. Un point de vue qui créera des conflits avec son amoureux, lui-même du côté des «méchants», mais surtout avec le meilleur ami de celui-ci (Jean-

Nicolas Verreault), souvent amené à défendre des membres du crime organisé. «Est-ce que la Défense peut coucher avec la Couronne?» demande Bernard Dansereau, qui prévoit des déchirements pour ses personnages.

Dans l'entourage de Brigitte au bureau, Sylvain (Éric Bruneau) apparaît comme le Don Juan aux multiples conquêtes, un irresponsable paresseux, qui doit son statut privilégié à son père juge. Émile Proulx-Cloutier incarne le *straight* de l'étage, Maxime, sérieux comme un notaire, qui est affecté aux agressions sexuelles. Denis Bouchard, le seul rescapé d'*Annie et ses hommes*, joue le patron *cool*, et Maude Guérin, la patronne sèche et autoritaire de l'équipe des préliminaires. Angèle Coutu, qu'on voit dans *Virginie* et dans *Trauma*, joue la mère de Brigitte, qui doit s'occuper seule de son mari aux prises avec l'Alzheimer, et interprété par Jacques Godin.

Chaque émission aborde une nouvelle cause entendue au cours d'un procès. On verra notamment les cas d'une fillette dont le père a assassiné la mère, et celui d'un jeune toxicomane tué par un riche homme d'affaires pour un délit mineur. Dans cette cause, René-Daniel Dubois incarne l'avocat le plus détestable qui soit!

Divertissante dans l'ensemble, *Toute la vérité* agace parfois, notamment par l'usage abusif du ralenti dans les deux premiers épisodes. De plus, on trouve un peu gros que Brigitte ait comme meilleure amie la chroniqueuse judiciaire qui couvre ses propres procès, rôle tenu par Geneviève Brouillette. Pour le reste, voici une oeuvre touchante et drôle, qui jette un regard teinté de sarcasme sur les aspects absurdes et enrageants de notre système judiciaire.

Pour s'assurer la crédibilité de l'ensemble, le duo d'auteurs s'est adjoint la collaboration de quatre scénaristes, dont trois sont avocats. Après les 10 épisodes de cet hiver, 10 autres sont prévus pour l'automne. Si tout va bien, TVA souhaite que la série s'étende sur toute l'année.